

RENCONTRES INTERNATIONALES HENRI LANGLOIS
FESTIVAL INTERNATIONAL DES ECOLES DE CINEMA

Jiburo

De Lee Jung-hyang

CAHIER PÉDAGOGIQUE



JIBURO

(*Sur le chemin de la vie*)

Un film de Lee Jung-hyang

(Corée, 2002, 87 minutes)

CAHIER PÉDAGOGIQUE

réalisé par Jean-Claude Rullier, DAAC du Rectorat de Poitiers.

Le synopsis :

Sang-woo, un jeune garçon de sept ans vit seul avec sa mère à Séoul. A la recherche d'un nouveau travail, la jeune femme confie son fils pour quelques semaines à sa propre mère qui vit dans un petit village isolé.

Sur place, Sang-woo découvre une vieille femme courbée, édentée et muette mais qui l'accueille avec tout son cœur. Sang-woo se montre pourtant très hostile et ne cesse de la rejeter en lui jouant de mauvais tours.

La grand-mère accepte avec sérénité le comportement de Sang-woo et fait tous les sacrifices possibles pour le bonheur de son petit-fils. Quand elle ne peut répondre à ses caprices, elle lui dit simplement « *je suis désolée* » en langue des signes.

La majeure partie du temps, le garçon joue seul avec sa console vidéo ou ses cartes de super-héros. Il refuse même l'invitation des autres enfants du village jusqu'à ce qu'il rencontre une petite fille à qui il aimerait plaire.

Durant ces vacances loin de chez lui, Sang-woo va peu à peu changer d'attitude en découvrant tout l'amour que lui porte sa grand-mère et toute la générosité dont font preuve les autres à son égard. Sans jamais vouloir le montrer, il va s'attacher à sa grand-mère et une relation empreinte d'une grande tendresse va naître entre ce jeune garçon et cette très vieille femme.

Au moment du départ, un peu inquiet de la laisser seule dans cette maison isolée, Sang-woo dit à sa grand-mère qui ne sait ni lire ni écrire : « Si tu tombes malade, tu n'auras qu'à m'envoyer une feuille blanche, comme ça je saurai que c'est toi, et je viendrai vite... ».

La réalisatrice :

Lee Jung-hyang est née en 1964. Elle se passionne pour le cinéma dès son adolescence. Elle suit des études de littérature française et obtient un diplôme de la "Korean Film Academy" en 1988. Elle réalise son premier film documentaire en 1988 (*A place for Eve*) et un premier film de fiction en 1998 (*Art museum by the Zoo*) qui reçoit un excellent accueil de la part du public comme de la critique. *Jiburo*, réalisé en 2002, est le fruit d'un projet nourri par la réalisatrice depuis de très nombreuses années.

Des pistes pédagogiques :

Quoi faire, et comment faire ?

Après la projection et l'échange qui aura eu lieu dans la salle de cinéma, une fois revenus en classe et après avoir vérifié que chacun se souvient bien, dans l'ordre, des principaux événements du film on pourra :

- Refaire un portrait plus précis des personnages
- Tracer l'évolution et les étapes des relations entre Sang-Woo et sa grand-mère : comment le petit citadin Sang-Woo s'adapte-t-il à la vie campagnarde ?
- S'interroger sur les relations de Sang-Woo avec deux enfants du village : un garçon, Cheol-Yee et une fille, Hae-Yeon

Le travail s'effectuera à partir de la remémoration de séquences-clés et de leur description ; par des dessins des personnages, des lieux ou de moments forts du film ; par d'éventuelles recherches complémentaires sur la Corée (histoire, géographie, culture); par une réflexion plus générale sur les grands-parents et leur place dans la famille, en se souvenant que *Jiburo* est dédié à « *toutes les grand-mères* », comme l'indique un carton avant le générique final. A chaque fois, on n'oubliera pas que le sens du film passe aussi par des choix et des partis pris cinématographiques (cadre, mise en scène, montage, lumières...) qu'on intégrera à l'approche du film.

Sommaire

- FICHE 1 : *Lecture de 7 photogrammes* **page 4**
- FICHE 2 : *Les personnages* **page 6**
- FICHE 3 : *Sang-Woo et sa grand-mère* **page 7**
- FICHE 4 : *Sang-Woo et les autres enfants* **page 9**
- FICHE 5 : *Les séquences du film* **page 10**

FICHE 1 : Lecture de photogrammes

On pourra, dans un premier temps, après un regard rapide sur les photogrammes, essayer de les remettre dans l'ordre de l'histoire (réponses en page 11). Puis on s'intéressera à chacun plus longuement en s'aidant des questions posées.



Au restaurant

- Pourquoi grand-mère ne mange-t-elle pas ? Pourquoi ne se contente-t-elle que d'une tasse de thé ?
- Que mange Sang-Woo ? De quelle manière ?
- Sang-Woo et grand-mère sont **face à face** :
- On ne voit pas le visage de grand-mère. Peut-on imaginer son regard ?
- On voit le visage de Sang-Woo : que peut-on lire dans son regard ?

La couture

- Sang-Woo et sa grand-mère sont **côte à côte** dans la maison : que fait chacun ? De quelle manière ?
- Qu'est-ce que la grand-mère a demandé à Sang-Woo ? Pourquoi ? Comment répond-il à sa demande ? A quel moment du film Sang-Woo préparera-t-il des aiguilles et du fil à sa grand-mère sans qu'elle lui demande ?
- Y a-t-il d'autres scènes où grand-mère demande de l'aide à Sang-Woo ? Rappelez-vous des scènes où Sang-Woo demande de l'aide à grand-mère ? Qui demande finalement le plus souvent de l'aide à l'autre ?



Un « Kentucky fried chicken »

- Que peuvent bien se raconter Sang-Woo et sa grand-mère ? A quel moment du film sommes-nous ?
- Pourquoi se parlent-ils avec des gestes ? Est-ce que cela les empêche de se comprendre ?
- Pouvez-vous citer d'autres moyens de communication utilisés par Sang-Woo et sa grand-mère ?



Le linge

- A quel moment du film sommes-nous ? Relevez des indices dans le photogramme pour répondre.
- Cette fois, Sang-Woo est seul. Où est grand-mère ?
- Que regarde Sang-Woo ? De quelle manière ? A quoi pense-t-il ou que ressent-il selon vous ?

Attention ! Ce photogramme est en réalité une photographie de plateau prise pendant le tournage.

Le pot de chambre

- Décrivez la situation.
- Où est grand-mère par rapport à Sang-Woo ? Pourquoi attend-elle ? Pourquoi ne le laisse-t-elle pas seul ?
- Sang-Woo : il tourne le dos à grand-mère, les bras croisés. Pourquoi cette situation est-elle gênante pour lui ?
- Beaucoup plus loin dans le film, Sang-Woo va à nouveau aux toilettes (séquence 16). Quelle demande fait-il alors à sa grand-mère ? Pourquoi ?



Première rencontre

- A quel moment du film est-on ?
- Grand-mère fait un geste particulier de sa main droite en direction de Sang-Woo : lequel exactement ? Le refait-elle à d'autres moments dans le film ? Pourquoi ?
- Sang-Woo fait lui aussi ce geste deux fois dans le film : souvenez-vous de ces moments. Pourquoi le fait-il ?
- Comment Sang-Woo communique-t-il avec sa grand-mère tout au long du film ?

Un foulard sur la tête

- A quel moment du film est-on ?
- Pourquoi Sang-Woo met-il ce foulard sur sa tête ?
- A qui appartient ce foulard ?
- Comment le trouvez-vous, Sang-Woo, avec ce foulard sur la tête ? Est-ce qu'il le gardera ainsi, noué de cette manière, sur sa tête ?



SANG-WOO

Petit garçon urbain habitué au luxe de la vie moderne, Sang-Woo doit passer des vacances chez sa grand-mère habitant à la campagne. Gamin exigeant, capricieux et assez solitaire, sa personnalité se révélera tout au long de ces vacances forcées : sa dureté apparente cache de la tendresse et de la sensibilité. Peut-on, à cause de son jeune âge, excuser son comportement agressif au début du film, à l'égard de sa grand-mère ? On pourra en débattre.

Comme les deux autres enfants du film, Sang-Woo porte des vêtements modernes qui ne ressemblent pas du tout à ceux de la grand-mère. Venu avec ses jouets électroniques, il sera contraint de les abandonner (les piles, séquences 6, 7, 13 et 14) pour des jeux plus « ruraux » (« pierre, ciseau, papier », séquences 7 et 14, jeu qui fait appel aux mains). Les rollers (séquence 5) seront inadaptés sur la terre du chemin ou dans l'espace trop petit de l'unique pièce de la maison de grand-mère. Le robot aussi (séquence 4) est insignifiant à côté de la nature silencieuse et lumineuse qui s'offre aux yeux de Sang-Woo.

GRAND-MERE

Elle représente toutes les grand-mères aux mains rugueuses mais au visage tendre et gracieux qui ont passé leur vie entière absorbées par les durs travaux de la campagne. D'une extrême lenteur, elle est pourtant très décidée et ferme. Elle est muette et s'exprime donc par gestes. Devenue la vraie maman de Sang-Woo pour ces vacances, elle chérit son petit-fils, soigne ses blessures et ne demande rien en retour. L'amour qu'elle porte à son petit-fils est sans borne. Actrice non professionnelle, la vieille dame qui joue le rôle de la grand-mère a été rencontrée par hasard par la réalisatrice : « Trouver une grand-mère à la fois belle et talentueuse ne se révélait pas un exercice facile et la production était au bord du découragement quand la réalisatrice a vu une vieille femme marcher au loin. Elle a crié : *c'est elle !* Cette femme a d'abord refusé la proposition en prétextant qu'elle n'y arriverait jamais, puis Lee Lung-hyang l'a convaincue » (extrait du dossier de presse du film).

On décrira grand-mère en caractérisant ses vêtements traditionnels, si différents de ceux portés par les enfants, et en décrivant les objets de sa maison (outils de portage, pot de chambre, batte à linge, etc.)

CHEOL-YEE (le jeune voisin)

Agé d'une douzaine d'années, Cheol-yeo est un garçon ouvert et sociable. C'est lui le premier qui propose à Sang-Woo de jouer ensemble. Mais Sang-Woo préfère l'ignorer et lui faire de mauvaises blagues. Sang-Woo est en vérité assez jaloux de lui car il s'imagine que c'est le petit ami de Hae-yeon.

HAE-YEON (la petite fille)

Elle représente un peu la fillette parfaite : elle est jolie, joyeuse, chante très bien et est appréciée par tous. Par timidité sans doute, Sang-Woo n'est pas très gentil avec elle lors de leur première rencontre. Très vite, on comprend qu'elle lui plaît beaucoup et qu'il aimerait en faire son amie.

LA MERE DE SANG-WOO

Cette jeune femme vit à Séoul et n'a pas rendu visite à sa propre mère depuis de longues années. Séparée du père de Sang-Woo à l'âge de 17 ans, elle traverse une période difficile et doit trouver un nouvel emploi. Elle demande alors à sa mère de garder son petit garçon pendant les vacances. Elle communique peu avec sa mère en prétextant un manque de temps et les relations avec son fils ne sont pas non plus d'une grande tendresse.

MEME CHOCO-PIE (l'amie de grand-mère qui tient un petit magasin)

Elle connaît la grand-mère de Sang-Woo depuis très longtemps et communique avec elle par le regard. Elle est vouée à rester dans sa petite échoppe car elle ne peut plus se déplacer à cause de douleurs aux jambes. C'est aussi une dame au grand cœur qui donne tout ce qu'elle a et fait preuve d'une grande lucidité en évoquant ouvertement la fin de ses jours.

A partir d'épisodes significatifs, on mettra en évidence le parcours de Sang-Woo : du petit garçon déléuré et capricieux au petit fils attentif et affectueux.

Attention ! Les quatre étapes proposées ici ne sont pas aussi nettes dans le film et se font par touches successives, dans un mouvement de va et vient qui souligne toute l'intelligence de l'œuvre de Lee Jung-hyang.

1- Le rejet

Se remémorer la séquence 3 : Sang-Woo refuse la nourriture proposée par sa grand-mère (quelle est cette nourriture et comment est-elle préparée ?) et préfère celle qu'il a rapportée de la ville (quelles sont exactement ces provisions ?) ; Il refuse toute affection de la vieille dame ; il tente de faire marcher le vieux téléviseur ; il s'enferme dans son jeu électronique ; assis sur le pot de chambre, il ne supporte pas que sa grand-mère soit présente, derrière lui. Injurieux, méchant, violent (la poterie cassée), Sang-Woo sera aussi voleur (l'épingle à cheveux) et capricieux (le poulet cuisiné par grand-mère).

Dans cette première phase de rejet, Sang-Woo communique essentiellement par des injures, des cris ou par des paroles exigeantes et moqueuses. Sa grand-mère, au contraire, murée dans son mutisme, reste calme et persévère dans ses offres à son petit-fils.

Mais comment ne pas comprendre les réactions d'un enfant confronté à une vie si radicalement différente de la sienne (du train rapide, confortable et silencieux au bus bondé, bruyant et puant emprunté à l'aller) ?

2- La vie commune

Se remémorer la séquence 11 : Grand-mère un matin ne s'est pas levée. Sang-Woo, inquiet l'entoure de couvertures et lui prépare un repas.

Se remémorer la séquence 13 : Sang-Woo mange avec une telle glotonnerie qu'il s'est fait des « moustaches » avec la sauce des pâtes ; sa grand-mère ne mange pas, se contentant d'une tasse de thé. Il s'arrête une fois de manger et interroge du regard sa grand-mère : quel est le sens de ce regard ? Quel est alors le geste de la grand-mère ? Pour une des toutes premières fois, Sang-Woo prend conscience de la présence de sa grand-mère et de ses sacrifices pour son petit-fils.

Si Sang-Woo change d'attitude avec sa grand-mère, il continue à garder des habitudes d'enfant habitué, dans un certain confort, à obtenir tout ce qu'il veut. Mais ces gestes d'enfant gâté sonnent faux et sont de plus en plus disproportionnés en ressemblant à un jeu ridicule : à la séquence 8, revenant bredouille de la recherche de piles au village, il continue à être agressif devant sa grand-mère inquiète venue à sa rencontre ; ou encore, à la séquence 14, rentré avant sa grand-mère par le bus de la ville, il court vers elle quand elle arrive enfin à pied et lui reproche son retard...

Dans cette deuxième phase, les modes de communication changent : rappeler les gestes de soin, les mains tendues qui proposent et qui donnent ; les regards plus attentifs, jusqu'aux caresses, cette fois acceptées (comme celles de la grand-mère à son petit-fils qui rentre en boitant et pleurant après l'attaque de la vache à la séquence 21)

3- Le partage

Se remémorer la séquence 9 : il pleut et Sang-Woo s'aperçoit que son linge ne va pas sécher. Il court, après de longues hésitations, le ramasser ; puis, se ravisant, il ramasse aussi celui de sa grand-mère. Il se sèche tant bien que mal ; il se rend compte que la pluie a cessé et étend à nouveau son linge et celui de sa grand-mère. Mais il prend conscience qu'il n'a pas remis les vêtements dans le même

ordre que sa grand-mère ; il les replace donc comme ils étaient avant la pluie. De ce court moment (que rappelle la photo de plateau ci-jointe, voir « Lecture de photogrammes »), très judicieusement écrit et filmé par la réalisatrice, on tirera avec les jeunes enfants spectateurs trois remarques essentielles dans la prise de conscience de l'enfant pour expliquer cette étape du « partage » entre lui et sa grand-mère : la première est celle de la décision de Sang-Woo de sortir sous la pluie pour ramasser le linge ; la seconde est celle de ne ramasser que son propre linge puis celui de sa grand-mère ; la troisième enfin est de remettre le linge sur le fil, une fois le soleil revenu, dans le même ordre qu'il était disposé par la grand-mère. **Sang-Woo a relevé ici plusieurs défis** : mettre à mal son confort personnel (se mouiller) ; dépasser ses propres intérêts pour y intégrer aussi ceux de sa grand-mère ; faire en sorte que cet effort de sociabilité ne se sache pas, reste caché (on notera l'habileté de la mise en scène qui alterne un vêtement de Sang-Woo avec un vêtement de la grand-mère au lieu de les séparer nettement sur le fil). Enfin, « cerise sur le gâteau », la séquence se clôt par une caresse de grand-mère sur le front de son petit-fils !

La prise en considération de l'autre (sa grand-mère) passera aussi par l'appropriation du foulard de l'aïeule à la séquence 18 (la coupe de cheveux).

Le partage se concrétisera aussi à chaque fois que Sang-Woo aide ou donne, sortant de sa « tour d'ivoire » pour s'ouvrir aux autres : il tire le chariot de sa grand-mère (séquence 13) ; il porte le ballot de sa grand-mère (après l'avoir refusé au moment de quitter le village) et y glisse son dernier « Choco-pie » (séquence 14) ; c'est enfin et surtout en sacrifiant et transformant son dernier jeu (des photos de robot auxquelles il tenait beaucoup) en messages d'amour à sa grand-mère (séquence 21 et 22) qu'il changera d'échelle de valeurs et s'ouvrira définitivement à autrui.

4- L'amour

Se remémorer les séquences où l'on voit la mère de Sang-Woo (1, 2 et 22) : comment sont les relations fils-mère ? Préoccupée par ses problèmes personnels (lesquels ? où est le père de Sang-Woo ?), la mère de l'enfant oscille entre manque d'attention et d'intérêt, incompréhension voire même rejet de son fils qui le lui rend bien. Il n'y a donc pas d'amour entre eux. Les relations entre la mère et la fille sont aussi restreintes au don de vitamines, tellement ridicules dans le contexte culturel de la grand-mère.

L'amour de la grand-mère pour son petit-fils est inconditionnel dès le début : elle écoute ses moindres désirs, donne tout ce qu'elle peut et cela sans attendre de reconnaissance. Les scènes à citer sont nombreuses ici.

Se remémorer les séquences 21 et 22 : Sang-Woo enfin « donne » à sa grand-mère. Ce sera l'apprentissage de l'écriture auquel se prête avec application la grand-mère et où Sang-Woo est méconnaissable : devenu calme et attentif, il encourage sa grand-mère. Ce sont les larmes de l'un et de l'autre qui, à ce moment-là, seront les preuves d'amour partagé. Loin de creuser une différence, cet apprentissage n'a qu'un seul but : permettre à la grand-mère et à Sang-Woo de rester proches l'un de l'autre malgré leur éloignement. Le don des cartes à la séquence 22 est une vraie preuve d'amour puisque Sang-Woo donne ici une partie de lui-même. Loin d'être larmoyante la fin du film cultive la pudeur des sentiments : lors du départ du bus, la caméra reste sur Sang-Woo sans proposer de contre-champ sur la grand-mère désormais seule ; cependant des plans plus lents et plus longs reconduiront la grand-mère dans la solitude de sa montagne.

Deux autres protagonistes vont aider Sang-Woo à évoluer : ce sont Cheol-yeon et Hae-yeon. On racontera à quels moments du film et dans quelles circonstances Sang-Woo les rencontre.

On se demandera à chaque rencontre (ou pour les rencontres importantes) quels sont les enjeux et comment chacune fait grandir Sang-Woo.

A quels moments et dans quelles circonstances ?

- Cheol-yeon : séquences 4, 14, 15, 17, 20
- Hae-yeon : séquences 12, 14, 15 (20)

Sang-Woo et Cheol-yeon

- **Séquence 4** : *Cheol-yeon, un garçon du village, offre un panier de fruits à la grand-mère. Il aimerait bien jouer avec Sang-Woo et son robot, mais Sang-Woo ne veut pas.*

On opposera les préoccupations des deux garçons : Sang-Woo est dans une phase d'enfermement sur son univers (souligner son attitude en face du chien de Cheol-yeon) alors que Cheol-yeon est poli et respectueux envers la grand-mère, amical avec Sang-Woo.

- **Séquence 20** : *Cheol-yeon crie à Sang-Woo qu'il est poursuivi par la vache ; Sang-Woo ne le croit pas ; la vache surgit réellement derrière lui. Cheol-yeon la dévie et lui fait comprendre qu'il a mal agi la dernière fois.*

Après avoir rappelé pourquoi Sang-Woo ne réagit pas à la mise en garde de Cheol-yeon au début de la scène et pourquoi le spectateur lui-même n'est pas surpris, on racontera les scènes précédentes avec la vache (15 et 17) : on peut penser que Cheol-yeon refait à Sang-Woo la même farce que celui-ci avait voulu faire. On décrira les sentiments par lesquels passe Sang-Woo et Cheol-yeon. On conclura sur ce que vient d'apprendre Sang-Woo : il vient de mesurer dans sa chair ce qu'il fait endurer aux autres.

Sang-Woo et Hae-yeon

- **Séquence 12** : *Descendu aux abords du village, Sang-Woo assiste à une course entre un garçon, Cheol-yeon et une vache. Puis il écrase involontairement les plats d'une dinette avec lesquels joue une fillette, Hae-yeon.*

Hae-yeon met Sang-Woo à l'écart de son jeu parce qu'il ne s'est pas excusé. Sang-Woo se tait, pris en faute mais ne s'excuse surtout pas : « Moi aussi, je... ».

- **Séquence 17** : *Il rencontre Hae-yeon qui le cherchait. Sang-Woo en est tout heureux.*

Dans quel état d'esprit est Sang-Woo : il vient de s'excuser d'avoir fait peur à Cheol-yeon. La rencontre avec Hae-yeon n'en est que plus agréable : en gros plan, le soir, nous voyons Sang-Woo jubiler à la pensée de cet aveu d'amitié.

- **Séquence 20** : *Revenant avec la peluche blanche de Hae-yeon, Sang-Woo fait une chute.*

On racontera ce qui s'est passé entre le moment où on voit Sang-Woo, de dos partir avec son paquet de jouets sur son petit chariot et le plan suivant où, de face, on le voit revenir vers nous, le chariot vide, mais le regard heureux et le bras gauche chargé de la grosse peluche blanche de Hae-yeon. Sang-Woo revient avec un totem emblématique de son amitié pour Hae-yeon.

FICHE 5 : Les séquences¹ du film

- 1- Un enfant, Sang-Woo, est assis dans un train près de sa mère. Il joue, en posant des questions sur sa grand-mère chez qui il va passer des vacances. Le voyage continue dans un vieil autobus rempli de paysans bruyants. Sang-Woo et sa mère doivent ensuite marcher pour accéder à la vieille maison de grand-mère ; mais l'enfant refuse et reçoit une gifle.
- 2- Sang-Woo découvre pour la première fois sa grand-mère et sa maison délabrée. Resté seul avec elle, il refuse de l'accompagner et l'insulte. Elle lui répond qu'elle est désolée en tournant la main sur sa poitrine.
- 3- Sang-Woo refuse le repas de sa grand-mère et préfère les provisions apportées de la ville. Il essaie de régler la télévision et joue à sa *gameboy* pendant que sa grand-mère rapièce des vêtements. Dans la nuit, il a besoin d'aller aux toilettes ; installé sur un vieux pot de chambre, sous l'auvent de la maison, il refuse que sa grand-mère reste assise à côté de lui.
- 4- Cheol-Yee, un garçon du village, offre un panier de fruits à la grand-mère. Il aimerait bien jouer avec Sang-Woo et son robot, mais Sang-Woo ne veut pas.
- 5- Sang-Woo tente de jouer avec ses rollers sur la terre autour de la maison. Sous ses yeux étonnés, sa grand-mère attrape sans difficulté un objet dans un placard qu'il ne pouvait pas atteindre.
- 6- Sang-Woo dort : grand-mère s'essaie à un jeu de son petit-fils. Puis chacun s'adonne à ses activités : grand-mère coud et Sang-Woo joue à sa *gameboy*. Il accepte de mauvaise grâce de glisser le fil dans l'aiguille que lui tend sa grand-mère. Il a peur d'un cafard que grand-mère attrape pour le relâcher dehors. Les piles de sa *gameboy* sont usées.
- 7- Sang-Woo veut de l'argent pour acheter des piles ; il fouille toute la maison et casse un pot pour en trouver. Il se fâche car sa grand-mère marche sur ses images.
- 8- Pour ennuyer sa grand-mère, il vole son épingle à cheveux. Il part acheter des piles pour son jeu. Mais il n'en trouve pas et se perd en route. Il se fait raccompagner en vélo.
- 9- Grand-mère étend du linge mais il se met à pleuvoir. Sang-Woo se précipite pour l'enlever et revient le mettre à sécher dès que la pluie s'arrête.
- 10- Comme grand-mère demande à son petit-fils ce qu'il aimerait manger, il lui montre le poulet frit du menu d'un *fast-food* qu'il a gardé dans ses affaires. Elle fait bouillir à sa manière une poule qu'il refusera sèchement. Mais la nuit, comme il a faim, il se lève pour dévorer le plat.
- 11- Un matin, grand-mère ne s'est pas levée ; Sang-Woo va lui chercher des couvertures et lui apporte à manger.
- 12- Descendu aux abords du village, Sang-Woo assiste à une course entre un garçon, Cheol-yeon et une vache. Puis il écrase involontairement les plats d'une dînette avec lesquels joue une fillette, Hae-yeon.
- 13- Grand-mère et Sang-Woo se rendent au marché où il revoit Hae-yeon. Avec l'argent gagné par la vente de ses produits, la grand-mère achète à son petit-fils des chaussures et lui offre un repas au restaurant. Sang-Woo va enfin trouver les piles nécessaires à son jeu.
- 14- Grand-mère va papoter avec une vieille amie qui tient une boutique. Celle-ci lui offre des gâteaux pour Sang-Woo. Il retrouve Cheol-yeon et Hae-yeon mais reste en dehors de leur conversation. Sang-Woo arrive seul en bus au village ; grand-mère arrivera, beaucoup plus tard, à pied.

¹ Séquence : suite de scènes formant un ensemble cohérent (autour d'une même action) malgré des modifications possibles du décor.

- 15- Un jour, Sang-Woo aperçoit Hae-yeon en compagnie de Cheol-ye. Alors que la fillette s'est éloignée, il fait croire au garçon que la vache le poursuit. Il s'enfuit et, en effet, la vache surgit derrière lui. Cheol-ye le remercie, ce qui vexé Sang-Woo qui ne s'était pas rendu compte qu'il cassait son robot en trépignant de joie de jouer un mauvais tour à Cheol-ye.
- 16- Alors qu'il est aux toilettes, Sang-Woo demande à sa grand-mère de rester à côté de lui pour le rassurer.
- 17- Sang-Woo recommence le jeu de la vache avec Cheol-ye mais celui-ci se rend compte que c'est une blague. Sang-Woo lui dit qu'il est désolé (à la manière de sa grand-mère) mais ils se séparent en mauvais termes. Il rencontre Hae-yeon qui le cherchait. Sang-Woo en est tout heureux.
- 18- Sang-Woo fait un paquet de nombre de ses jouets. Il s'endort pendant que sa grand-mère lui coupe les cheveux. Il est horrifié du résultat et le cache sous un foulard bleu de sa grand-mère.
- 19- Sang-Woo et grand-mère emballent des jouets. Ils vont visiter un vieil ami à qui elle apporte des provisions rangées dans le foulard bleu.
- 20- Sang-Woo tire le chariot de sa grand-mère ; elle y a mis la *gameboy* de son petit-fils mais il l'enlève. Revenant avec l'ours blanc de Hae-yeon, Sang-Woo fait une chute. Il boîte. Cheol-ye lui crie qu'il est poursuivi par la vache ; Sang-Woo ne le croit pas ; la vache surgit réellement derrière lui. Cheol-ye la dévie et lui fait comprendre qu'il a mal agi la dernière fois.
- 21- Sang-Woo découvre dans le paquet de la *gameboy* de l'argent pour acheter des piles. Il en est très ému. Une lettre de Séoul de sa mère lui annonce qu'il va bientôt rentrer. Sang-Woo apprend à écrire à sa grand-mère pour qu'elle puisse lui donner des nouvelles. Ils pleurent tous les deux. Il lui prépare des aiguilles enfilées.
- 22- Le jour du départ, devant le bus, Sang-Woo fait semblant de ne pas pleurer. Il monte dans le bus mais se ravise et redescend pour donner les cartes à sa grand-mère. Assis à l'arrière du bus, il lui fait le signe de la main sur sa poitrine. Grand-mère repart seule mais on découvre les cartes laissées par Sang-Woo : « *Tu me manques* », « *Je suis malade* », « *Pour Sang-Woo de la part de sa grand-mère* ».
- 23- Grand-mère regagne seule sa petite maison dans la montagne et lit les cartes de Sang-Woo.

Fiche 1 : Lecture de photogrammes : Au restaurant (séquence 13), La couture (séquence 6), Un « Kentucky fried chicken » (séquence 10), Le linge (séquence 9), Le pot de chambre (séquence 3), Première rencontre (séquence 2), Un foulard sur la tête (séquence 18).

Ce cahier pédagogique doit beaucoup aux sources suivantes que nous remercions :

- Le dossier pédagogique rédigé par ***La Ligue de l'Enseignement*** et consacré à *Jiburo* dans la collection *Un film, un dossier* (www.laligue.org).
- Le dossier de presse proposé par le distributeur français du film : ***Les films du préau*** (www.lesfilmsdupreau.com)
- Le livret ***Ma p'tite cinémathèque*** de l'Association Française des Cinémas d'Art et d'Essai (AFCAE) consacré à *Jiburo* (www.art-et-essai.org).

Cahier pédagogique réalisé dans le cadre du *Regard sur le cinéma coréen*
de la 29^e édition des Rencontres Internationales Henri Langlois,
Festival International des Ecoles de Cinéma de Poitiers,
du 20 au 26 mars 2006.

Délégation Académique à l'Action Culturelle

Rectorat de l'Académie de Poitiers
5, rue Cité de la Traverse
BP 625 - 86022 Poitiers Cedex
T : +33 (0)5 49 54 70 00
F : +33 (0)5 49 54 70 01
@ : daac@ac-poitiers.fr
www.ac-poitiers.fr

Rencontres Internationales Henri Langlois

Le Théâtre-Scène Nationale
1, place du Maréchal Leclerc
86000 POITIERS
T : + 33 (0)5 49 03 18 90
F : + 33 (0)5 49 03 18 99
@ : festival.rihl@letheatre-poitiers.com
www.rihl.org